

GARE DE TOULOUSE

Olivier Billot

Gare de Toulouse

Recueil

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-359-1699-2

© Olivier Billot

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction,
intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.



Qui suis-je ?

Je suis le Président-Directeur Général de l'Open Source Initiative Kedyr. Le « kedyrisme » est une doctrine philosophique s'interrogeant sur la notion d'être à partir de l'écriture alphabétique et l'esprit cybernétique qui s'y développe par rayonnement quantique. Après avoir arrêté ma carrière de maître-nageur en mai 2005, j'ai vécu de nombreuses années à surfer sur tous les océans. Ma guitare, quelques plongées sous-marines, de trépidantes descentes à ski ou en snowboard m'ont permis d'éviter les codes-barres de la vie, mais pas la solitude d'un être brisé par l'indifférence. La vie, la mort, l'amour n'expliquent pas la raison d'être d'un noumène défini comme un phénomène inconnu, basé sur des intuitions sensibles inconnues. Un noumène pris au sens positif est un événement rapporté à un phénomène inconnu, relié à une intuition sensible connue comme les extraterrestres ou Dieu, par exemple. Un noumène pris au sens négatif est un événement rapporté à un phénomène inconnu, faisant abstraction d'une intuition sensible connue comme le silence anormal et soudain ou la question suivante : « L'alphabet latin provient-il

d'Internet ? » Je vais peut-être mourir sans avoir connu le grand amour. C'est mon plus grand regret. Prendre le temps d'aimer, de vivre sans être considéré comme un phénomène de foire. L'enfer, c'est d'engraisser son propre bourreau. Une personnalité morale d'entreprise privée peut vendre de belles miches dans une boulangerie. Une personnalité morale d'entreprise publique vend des Famas, des sous-marins, des lettres ou des mots, si des guerres physiques, psychologiques, socioculturelles, économiques et financières se présentent un jour dans votre boîte aux lettres.

Kedyr

Depuis le 22 août 2020, je me suis reconverti en tant que Directeur commercial du jeu vidéo Kedyr. Mon travail consiste à trouver des fonds d'investissement privés pour rémunérer un concept artist, des infographistes, un musicien et des programmeurs, travaillant en freelance ou pour un studio de développement de jeux vidéo. La trame du jeu vidéo Kedyr peut se résumer de la manière suivante :

Pour lutter contre la pollution dans le monde, qui ne cesse de croître jusqu'à envahir l'espace de déchets de plus en plus nombreux et déclencher la fin du monde comme l'a prédit Donald Kessler en 1978, les hommes ont décidé de détruire toutes les armes sur Terre, en responsabilisant le capitalisme industriel en bourse, représenté par la banque centrale d'un pays à choisir parmi les drapeaux suivants :



Les trois premiers drapeaux de ce choix de banque centrale s'afficheront en Temps réel lors des différentes épreuves que le joueur devra affronter pour mener à bien sa lutte contre l'industrialisation du monde moderne :

1. Éliminer un sniper en haut d'une tour du Moyen Âge,
2. Détruire des divisions de tanks avec un tank personnalisé,
3. Détruire un sous-marin avec un sous-marin personnalisé,
4. Détruire un porte-avions avec un porte-avions personnalisé,
5. Détruire des avions de chasse avec un avion de chasse personnalisé,
6. Détruire des satellites avec un satellite personnalisé,
7. Sauver un train radioactif de l'attaque de terroristes avec des missiles tirés d'une jeep,
8. Détruire une centrale nucléaire protégée par l'armée avec des missiles montés sur une voiture à hydrogène à recharger en station,

9. Sauver un barrage électrique de l'attaque de terroristes avec la mitrailleuse d'une jeep,
10. Détruire des drones avec des drones personnalisés,
11. Détruire un serveur DNS avec des hackers engagés dans une cyberguerre nucléaire pour faire sauter la banque centrale choisie par le joueur au début du jeu vidéo Kedyr.

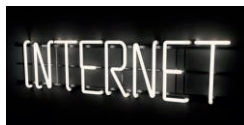
Genèse

David Hoffman est le nouveau P.-D.G. de l'Open Source Initiative du jeu vidéo Kedyr. Fondée sur les 26 lettres de l'alphabet latin, son interface cybernétique lui permet de remonter le temps de génération en génération avec l'énergie vitale, émise par chaque individu. Connectée à plusieurs satellites synchronisés entre eux par un faisceau lumineux sur orbite, sa société croule pourtant sous les dettes et les lourdes taxes imposées par la Banque de France. Ruiné, David Hoffman se décide donc à remonter le temps pour sauver son entreprise, en réformant les accords de Bretton Woods, datant du 22 juillet 1944. Catapulté chez les Étrusques en l'an 750 avant J.-C., l'hologramme d'un vieux sage lui conseille alors de programmer son interface sur la date du premier plan de partage de la Palestine, puis l'éventre après lui avoir tatoué un « F », coiffé d'un *wén* sur le dos. En terrassant cet hologramme lors de son retour à Paris, David Hoffman échappe ensuite à de nouveaux flux numériques géostationnaires, mais le conseil d'administration de l'Open Source Initiative Kedyr lui

demande de démissionner, afin de financer le prochain krach boursier, influencé par l'Élysée.

J.-C. Kaz

J.-C. Kaz est le P.-D.G. de la multinationale ISCAM. Il vit dans un univers parallèle où il peut remonter le temps avec un satellite connecté à son esprit. Les autres satellites de son armada privée se nourrissent de la mémoire de femmes et d'hommes désireux de changer leur avenir, lors des dernières minutes de leur vie. En attendant son digne successeur à la tête de l'empire ISCAM, ce célèbre P.-D.G. fête son prodigieux succès, mais le conseil d'administration de sa société lui rappelle que des plaintes ont été engagées contre lui. Des défenseurs de la liberté de vivre sans son empire de la mort résonnent partout dans le monde, tel un véritable hymne à la révolte. Afin de se protéger contre ces agitateurs, J.-C. Kaz sécurise gratuitement les réseaux de télécommunications du monde entier. Les agitateurs survoltés commanditent alors un complot pour l'abattre. La vie du P.-D.G. d'ISCAM ne tient plus qu'à un fil. Enfin, bien décidé à percer les mystères de l'au-delà avec une nouvelle cyber-machine, J.-C. Kaz décide d'élaborer un alphabet secret pour lutter contre l'ignorance et sauver son âme de simple mortel.



Le clone qui dort

Lia, Adam et leur fille Loren Nixborn font partie des couples modèles américains. Lia passe son temps à fréquenter les boutiques de lingerie féminine et Adam s'entraîne régulièrement en salle de musculation pour préparer son concours d'inspecteur de police à Los Angeles. Mais voilà, en revenant d'une soirée mondaine organisée par le gouverneur de Californie, un accident de voiture met fin à l'heureuse idylle. Lia se retrouve dans le coma et Adam se voit retirer son permis de conduire pour conduite en état d'ivresse. À la sortie de son coma, ayant frôlé la mort de près, Lia reprend son activité de puéricultrice, mais impose à son mari la venue d'un nouvel enfant. Adam accepte, d'autant plus qu'il vient d'obtenir sa promotion au grade d'inspecteur de police. Quelques mois plus tard, John Connor, le supérieur hiérarchique d'Adam, envoie l'heureux papa d'Oliver, un nouveau-né de cinq kilos, en mission à Silicon Valley pour enquêter sur un trafic d'organes. À son plus grand regret, en épluchant les dossiers confidentiels de cette affaire, Adam va découvrir avec stupeur que sa fille Loren ne vivra plus jamais comme tout le monde. Cloné peu après l'accident de voiture fatidique, l'état civil de celle-ci figure en effet sur la liste des codes génétiques, servant à établir une base de données pour un programme cybernétique. Abasourdi par cette dramatique révélation, Adam s'aperçoit alors qu'il a été manipulé depuis le début par les services secrets américains. Dès lors, ses recherches s'orientent vers le bureau du gouverneur de Californie, dont le mandat a été mystérieusement interrompu suite à une

attaque cardiaque. De nouvelles lois sur la bioéthique semblent avoir eu raison de sa carrière politique.

L'ombre des cils

Alan Phelps est un informaticien de 33 ans qui travaille pour ISCAM. Il a pour mission de sécuriser un programme d'observation par satellite qui permet aux internautes de prendre des photos et des vidéos de n'importe quel coin du globe. Grâce à ce logiciel d'observation, les internautes peuvent ainsi enregistrer des parcelles entières de leur vie privée, comme des mariages, des baptêmes, des séminaires ou des enterrements. Mais voilà, deux semaines avant la mise en service de ce site Web, J.-C. Kaz, le P.-D.G. d'ISCAM, meurt prématurément dans un accident de voiture. À partir de là, la vie d'Alan Phelps va devenir un enfer. Dès le lendemain, il s'aperçoit que les données utilisées par les serveurs d'ISCAM permettent de justifier l'avènement d'un programme de surveillance international, qui vise à dénoncer les malversations de hackers et autres pirates informatiques, avant de les emprisonner. En superposant les fichiers d'Interpole et les données d'ISCAM, les différents gouvernements adhérents à ce gigantesque projet de restructuration du Web comptent visiblement épurer le réseau mondial des télécommunications, et redorer ainsi le blason de la Confiance en l'économie numérique. Perplexe, Alan Phelps n'en croit pas ses yeux, d'autant plus que sa propre adresse IP lui apparaît soudainement à l'écran sur un site web militaire annexe. Pris de panique, il se réfugie alors chez le

vice-président d'ISCAM, Andrew Mc Cain, lui aussi condamné par ce programme de surveillance international, dont les deux hommes ignoraient tout avant le décès de leur Président-Directeur Général, J.-C. Kaz. Parallèlement, depuis l'ouverture du site ISCAM sur la Toile, le succès tonitruant du nouveau P.-D.G. d'entreprise, David Hoffman, est immédiat. Plus d'un million d'internautes se connectent pour enregistrer l'intégralité de leur vie privée au quotidien sur le Web. Big Brother est en marche. La chasse aux sorcières sur Internet va bientôt commencer. Les deux hommes ne peuvent plus compter que sur eux-mêmes pour clamer leur innocence et dénoncer l'utilisation frauduleuse des données personnelles d'internautes du programme d'observation par satellite ISCAM.

BCC

Harry Paxton, comptable chez Bullet Computer Compagny, reçoit un cheval de Troie dans un de ses e-mails. Licencié le jour même, il est accusé d'avoir blanchi de l'argent servant à rembourser les dettes de la société. Dès le lendemain, sa vie bascule. Ses comptes bancaires personnels sont bloqués, son fournisseur d'accès Internet refuse de le connecter à la Toile et sa voiture se retrouve mystérieusement peinte en orange sur le parking de son domicile, l'autoradio allumé à fond. Atterré par cette succession d'évènements imprévus, Harry se rend chez un de ses amis informaticien, Jimmy Paxton, qui va tenter de pénétrer le système informatique de Bullet Computer Compagny pour comprendre ce qui s'est réellement passé.

Très vite, les deux hommes s'aperçoivent que le siège social de la société déficitaire depuis la création de l'ISOC en 1992 va se faire racheter par une entreprise concurrente, qui n'est autre que celle de Jimmy.

Sans frontière

Kevin Oxborn est un jeune geek surdoué, dont le cursus scolaire est surveillé de près par les plus grandes entreprises informatiques du monde. Obsédé par l'Antivirus universel proposé par la plupart des firmes spécialisées dans la lutte contre la cybercriminalité, Kevin Oxborn va d'emblée démissionner de son premier emploi, qui n'a selon lui aucun avenir, tant que le réseau Internet ne sera pas complètement assaini de ses virus informatiques. Déçu, frustré par l'incompétence de ses supérieurs, il décide de se rendre en France où les lois sur la Confiance en l'économie numérique progressent à grands pas. Mais voilà, dès son arrivée sur le territoire français, il est kidnappé par des agents secrets cagoulés qui le conduisent dans les sous-sols d'un laboratoire de recherche pour l'interroger. C'est là que son calvaire va commencer. Fouille intégrale de la tête aux pieds, scanner et insémination de puces électroniques sous-cutanée, vont l'amener à penser qu'il n'aurait peut-être pas dû quitter les États-Unis d'Amérique pour percer les secrets de l'Antivirus universel qu'il recherche. Après 24 heures de garde à vue, faute de preuves ou de virus à déclarer, Kevin Oxborn est ensuite relâché et reconduit à l'ambassade des États-Unis. De là, des hommes du gouvernement américain vont le mener au musée du Louvre, où l'agent double Léla